

Feuille d'exercices n°33

Exercice 1 (***)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que $(A^p)_p$ bornée. Pour p entier non nul, on pose $B_p = \frac{1}{p} \sum_{k=0}^{p-1} A^k$.

1. Montrer que la suite $(B_p)_{p \geq 1}$ admet une valeur d'adhérence B .
2. Montrer que B vérifie $B(I_n - A) = 0$.
3. En déduire B est une matrice de projection sur $\text{Ker}(A - I_n)$ parallèlement à $\text{Im}(A - I_n)$.
4. Conclure sur le comportement asymptotique de $(B_p)_{p \geq 1}$.

Corrigé : 1. La suite $(B_p)_{p \geq 1}$ est bornée car $(A^p)_p$ l'est. Ainsi, il existe une extractrice φ telle que

$$\boxed{B_{\varphi(p)} \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} B}$$

2. Par télescopage, il vient $B_p(I_n - A) = \frac{1}{p}(I_n - A^p)$

d'où $\|B(I_n - A)\| \leq \frac{1}{p} (\|I_n\| + \|A^p\|) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$

Ainsi $B_p(I_n - A) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$

et par continuité du produit matriciel

$$B_{\varphi(p)}(I_n - A) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} B(I_n - A)$$

Par unicité de la limite, on conclut $\boxed{B(I_n - A) = 0}$

3. On vérifie sans difficulté

$$\text{Ker}(A - I_n) \subset \text{Ker}(B - I_n) \quad \text{et} \quad \text{Im}(A - I_n) \subset \text{Ker } B$$

Soit $X \in \text{Ker}(A - I_n) \cap \text{Im}(A - I_n)$. On a $AX = X$ d'où $B_{\varphi(p)}X = X$ et faisant tendre $p \rightarrow +\infty$, il vient $BX = X$ par continuité du produit matriciel. On a également $BX = 0$ d'où $X = 0$ et avec le théorème du rang, on obtient

$$\mathbb{K}^n = \text{Ker}(A - I_n) \oplus \text{Im}(A - I_n)$$

Les sev $\text{Ker}(B - I_n)$ et $\text{Ker } B$ étant clairement en somme directe, il vient pour raison de dimension

$$\text{Im}(A - I_n) = \text{Ker } B \quad \text{Ker}(A - I_n) = \text{Ker}(B - I_n) \quad \text{et} \quad \mathbb{K}^n = \text{Ker } B \oplus \text{Ker}(B - I_n)$$

On conclut

$$\boxed{\text{La matrice } B \text{ est matrice de projection sur } \text{Ker}(A - I_n) \text{ parallèlement à } \text{Im}(A - I_n).}$$

4. La suite $(B_p)_{p \geq 1}$ est bornée dans une espace de dimension finie avec pour unique valeur d'adhérence la matrice B précédemment décrite. On conclut

$$\boxed{B_p \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} B}$$

Exercice 2 (***)

Soit F une partie finie de \mathbb{C} . Montrer que $\mathbb{C} \setminus F$ est connexe par arcs.

Corrigé : Soient M_1, \dots, M_n des points du plan \mathbb{R}^2 et A, B dans $\mathbb{R}^2 \setminus \{M_1, \dots, M_n\}$. On note \vec{a}_i un vecteur normalisé directeur de (AM_i) et de même \vec{b}_i un vecteur normalisé directeur de (BM_i) . On choisit \vec{u} normalisé hors de $\{\pm \vec{a}_1, \dots, \pm \vec{a}_n\}$ puis \vec{v} normalisé hors de $\{\pm \vec{u}, \pm \vec{b}_1, \dots, \pm \vec{b}_n\}$ (choix possibles car les ensembles à exclure sont finis). Ainsi, les droites $A + \mathbb{R}\vec{u}$ et $B + \mathbb{R}\vec{v}$ sont sécantes en un point C et ne rencontrent aucun des M_i . Par conséquent, on peut définir le chemin

$$\forall t \in [0; 1] \quad \varphi(t) = \begin{cases} A + 2tAC\vec{u} & \text{si } t \in \left[0; \frac{1}{2}\right] \\ C + (2t - 1)CB\vec{v} & \text{si } t \in \left[\frac{1}{2}; 1\right] \end{cases}$$

Le chemin est continu, relie A à B et est à valeurs dans $\mathbb{R}^2 \setminus \{M_1, \dots, M_n\}$. Considérant les affixes de ces points, on conclut

L'ensemble $\mathbb{C} \setminus F$ est connexe par arcs.

Exercice 3 (***)

Soit E un evn, X une partie compacte non vide de E et $f : X \rightarrow X$ telle que

$$\forall (x, y) \in X^2 \quad \|f(x) - f(y)\| \geq \|x - y\|$$

1. Soit $a \in X$. Montrer que a est valeur d'adhérence de $(u_n)_n$ définie par $u_0 = a$ et $u_{n+1} = f(u_n)$.
2. Montrer que f est une isométrie, *i.e.*

$$\forall (x, y) \in X^2 \quad \|f(x) - f(y)\| = \|x - y\|$$

3. Montrer que f est une bijection de X sur X .

Corrigé : 1. Par récurrence immédiate, on a

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \forall (x, y) \in X^2 \quad \|x - y\| \leq \|f^k(x) - f^k(y)\|$$

d'où $\forall (k, n) \in \mathbb{N}^2 \quad \|u_n - u_0\| \leq \|f^k(u_n) - f^k(u_0)\| = \|u_{n+k} - u_k\|$

La suite $(u_n)_n$ est à valeurs dans X compact donc il existe φ une extractrice telle que $(u_{\varphi(n)})_n$ converge dans X . On définit ψ sur \mathbb{N} par $\psi(0) = \varphi(0)$ puis

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \psi(n+1) = \min \{\varphi(k), k > 2\psi(n)\}$$

D'après le résultat préliminaire, pour n entier

$$\|u_{\psi(n+1)-\psi(n)} - u_0\| \leq \|u_{\psi(n+1)} - u_{\psi(n)}\|$$

Il s'ensuit

$$u_{\psi(n+1)-\psi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} a$$

Enfin, par construction, on a $\psi(n+1) > 2\psi(n)$ pour n entier d'où

$$\psi(n+2) - \psi(n+1) - (\psi(n+1) - \psi(n)) > \psi(n) \leq 0$$

ce qui prouve la stricte croissance de $(\psi(n+1) - \psi(n))_n$ qui est donc une extractrice. Ainsi

La valeur a est valeur d'adhérence de $(u_n)_n$.

Remarque : L'extractrice $\psi(+1) - \psi$ est complètement déterminée par le choix de φ .

2. Soit $(a, b) \in X^2$. On construit $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ comme précédemment. L'espace X^2 est compact comme produit d'espaces compacts. Ainsi, la suite $(u_n, v_n)_n$ admet une valeur d'adhérence et avec le même procédé que celui vu précédemment, on construit une extractrice χ telle que

$$u_{\chi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} a \quad \text{et} \quad v_{\chi(n)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} b$$

Par ailleurs, comme $\chi(n) \geq 1$ pour tout entier $n \geq 1$, il vient

$$\forall n \geq 1 \quad \|f(a) - f(b)\| \leq \|f^{\chi(n)-1}(f(a)) - f^{\chi(n)}(f(b))\| = \|u_{\chi(n)} - v_{\chi(n)}\|$$

Faisant tendre $n \rightarrow +\infty$, on obtient $\|f(a) - f(b)\| \leq \|a - b\|$ et l'autre inégalité est vraie par hypothèse. Ainsi, on conclut que

L'application f est une isométrie.

3. Comme f est une isométrie, elle est injective et continue. Comme X est compact, l'ensemble $f(X)$ est compact. D'après le résultat de la première question, on a $X \subset \overline{f(X)}$ et comme $f(X)$ est compact donc fermé, il s'ensuit que $X \subset f(X) = \overline{f(X)}$. L'autre inclusion étant vraie par hypothèse, on a $f(X) = X$ et on conclut

L'application f est une bijection de X sur X .

Exercice 4 (***)

Soit E un \mathbb{K} -evn, K un compact convexe non vide et $u \in \mathcal{L}_c(E)$ tel que $u(K) \subset K$. On note $C = (\text{id} - u)(K)$ puis on pose

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} u^k \quad \text{et} \quad x_n = (\text{id} - u) \circ u_n(a) \quad \text{avec} \quad a \in K$$

1. Montrer que C est un compact.
2. Montrer que $(x_n)_n \in C^{\mathbb{N}}$ puis $x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$.
3. En déduire que u admet un point fixe dans K .

Corrigé : 1. On a $\text{id} - u$ continue et $C = (\text{id} - u)(K)$ est l'image directe d'un compact par une application continue donc

L'ensemble C est compact.

2. Par récurrence immédiate, on a $u^k(K) \subset K$ pour tout k entier. Par convexité de K , on a

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad u_n(a) = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} u^k(a) \in K$$

Par conséquent, on a $x_n \in (\text{id} - u)(K)$ pour tout n entier. Puis, par télescopage,

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad x_n = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} [u^k(a) - u^{k+1}(a)] = \frac{1}{n} [a - u^n(a)]$$

L'ensemble K est compact donc borné et par conséquent, il existe $M \geq 0$ tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \|x_n\| \leq \frac{1}{n} (\|a\| + \|u^n(a)\|) \leq \frac{2M}{n}$$

On conclut

$(x_n)_n \in C^{\mathbb{N}}$ et $x_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$

3. L'ensemble C est compact donc fermé. Or, on a construit une suite à valeurs dans C convergente de limite nulle. Par fermeture de C, on en déduit

$$0 \in C = (\text{id} - u)(K)$$

Autrement dit

$$\boxed{\exists x \in K \mid u(x) = x}$$

Remarque : Il s'agit du *théorème de Markov-Kakutani*.

Exercice 5 (***)

Soit E un \mathbb{R} -ev. On rappelle que pour $X \subset E$, l'enveloppe convexe de X notée $\text{Conv}(X)$ vérifie

$$\text{Conv}(X) = \left\{ \sum_{i=1}^n \alpha_i x_i, n \geq 1, (x_i)_{i \in [1;n]} \in X^n, (\alpha_i)_{i \in [1;n]} \in \mathbb{R}_+^n \text{ et } \sum_{i=1}^n \alpha_i = 1 \right\}$$

Si E est de dimension n, alors tout élément de $\text{Conv}(X)$ peut s'écrire comme combinaison convexe de n + 1 éléments de X (théorème de Carathéodory, voir feuilles de convexité). Montrer que dans ce cas, si X est compact, alors $\text{Conv}(X)$ est compact.

Corrigé : Posons $K = \left\{ (\alpha_1, \dots, \alpha_{n+1}) \in \mathbb{R}_+^{n+1} \mid \sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i = 1 \right\}$

L'ensemble K est un fermé borné de \mathbb{R}^{n+1} espace de dimension finie d'où K compact. On note

$$\Phi: \begin{cases} \mathbb{R}^{n+1} \times E^{n+1} \longrightarrow E \\ (\alpha, x) \longmapsto \sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i x_i \end{cases}$$

Soient (α, x) et (β, y) dans $\mathbb{R}^{n+1} \times E^{n+1}$. On obtient

$$\begin{aligned} \|\Phi(\alpha, x) - \Phi(\beta, y)\| &= \|\Phi(\alpha, x) - \Phi(\alpha, y) + \Phi(\alpha, y) - \Phi(\beta, y)\| \\ &\leq \|\alpha\|_1 \|x - y\|_\infty + \|y\|_1 \|\alpha - \beta\|_\infty \end{aligned}$$

et la continuité de Φ s'en déduit. Puis, on observe que

$$\text{Conv}(X) = \Phi(K \times X^{n+1})$$

Or, l'ensemble $K \times X^{n+1}$ est compact comme produit de compacts et l'image d'un compact par une application continue étant compact, on conclut

$$\boxed{\text{Si } X \text{ est compact dans } E \text{ un } \mathbb{R}\text{-ev de dimension } n, \text{ alors } \text{Conv}(X) \text{ est compacte.}}$$

Exercice 6 (***)

Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est dite *cyclique* s'il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ tel que

$$\text{Vect}(X, AX, \dots, A^{n-1}X) = \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$$

Montrer que l'ensemble des matrices cycliques $\mathcal{C}_n(\mathbb{C})$ est un ouvert dense connexe par arcs.

Corrigé : Soit $A \in \mathcal{C}_n(\mathbb{C})$ et $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ telle que $\text{rg}(X, AX, \dots, A^{n-1}X) = n$. On pose

$$\Phi: \begin{cases} \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \longrightarrow \mathbb{C} \\ M \longmapsto \det(X, MX, \dots, M^{n-1}X) \end{cases}$$

L'application Φ est polynomiale en les coefficients de M donc continue. On a $\Phi(A) \neq 0$ et par conséquent, l'ensemble $\Phi^{-1}(\mathbb{C}^*)$, ouvert comme image réciproque d'un ouvert par une application

continue, est un voisinage ouvert de A dans $\mathcal{C}_n(\mathbb{C})$. Soit $\mathcal{D}_n^s(\mathbb{C})$ l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ diagonalisables à valeurs propres simples. Soit $M \in \mathcal{D}_n^s(\mathbb{C})$, $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$ canoniquement associé et $\mathcal{B} = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ une base de diagonalisation. On pose $x = \sum_{i=1}^n \varepsilon_i$. On obtient

$$\det_{\mathcal{B}}(x, u(x), \dots, u^{n-1}(x)) = \begin{vmatrix} 1 & \lambda_1 & \dots & \lambda_1^{n-1} \\ 1 & \lambda_2 & \dots & \lambda_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 1 & \lambda_n & \dots & \lambda_n^{n-1} \end{vmatrix} = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\lambda_j - \lambda_i) \neq 0$$

en reconnaissant un déterminant de Vandermonde. La famille $(x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$ est donc une base de \mathbb{C}^n ce qui prouve que M est cyclique. Autrement dit, on a

$$\mathcal{D}_n^s(\mathbb{C}) \subset \mathcal{C}_n(\mathbb{C})$$

Comme l'ensemble $\mathcal{D}_n^s(\mathbb{C})$ est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ (vu en TD), la densité de $\mathcal{C}_n(\mathbb{C})$ en résulte. Enfin, on a

$$A \in \mathcal{C}_n(\mathbb{C}) \iff \exists (P, a_0, \dots, a_{n-1}) \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \times \mathbb{C}^n \quad | \quad A = PC(a_0, \dots, a_{n-1})P^{-1}$$

où $C(a_0, \dots, a_{n-1})$ désigne la matrice compagne du polynôme $X^n - \sum_{k=0}^{n-1} a_k X^k$. Il suffit en effet de considérer $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$ canoniquement associé à A avec $x \in \mathbb{C}^n$ tel que $\mathcal{L} = (x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$ soit une base de \mathbb{C}^n et d'écrire $\text{mat}_{\mathcal{L}} u$. Ainsi, posant

$$\Psi: \begin{cases} \text{GL}_n(\mathbb{C}) \times \mathbb{C}^n & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \\ (P, a_0, \dots, a_{n-1}) & \longmapsto P^{-1}C(a_0, \dots, a_{n-1})P \end{cases}$$

On a $\Psi(\text{GL}_n(\mathbb{C}) \times \mathbb{C}^n) = \mathcal{C}_n(\mathbb{C})$

C'est l'image d'un produit de deux connexes par arcs par une application continue. On conclut

L'ensemble $\mathcal{C}_n(\mathbb{C})$ est un ouvert dense connexe par arcs de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.